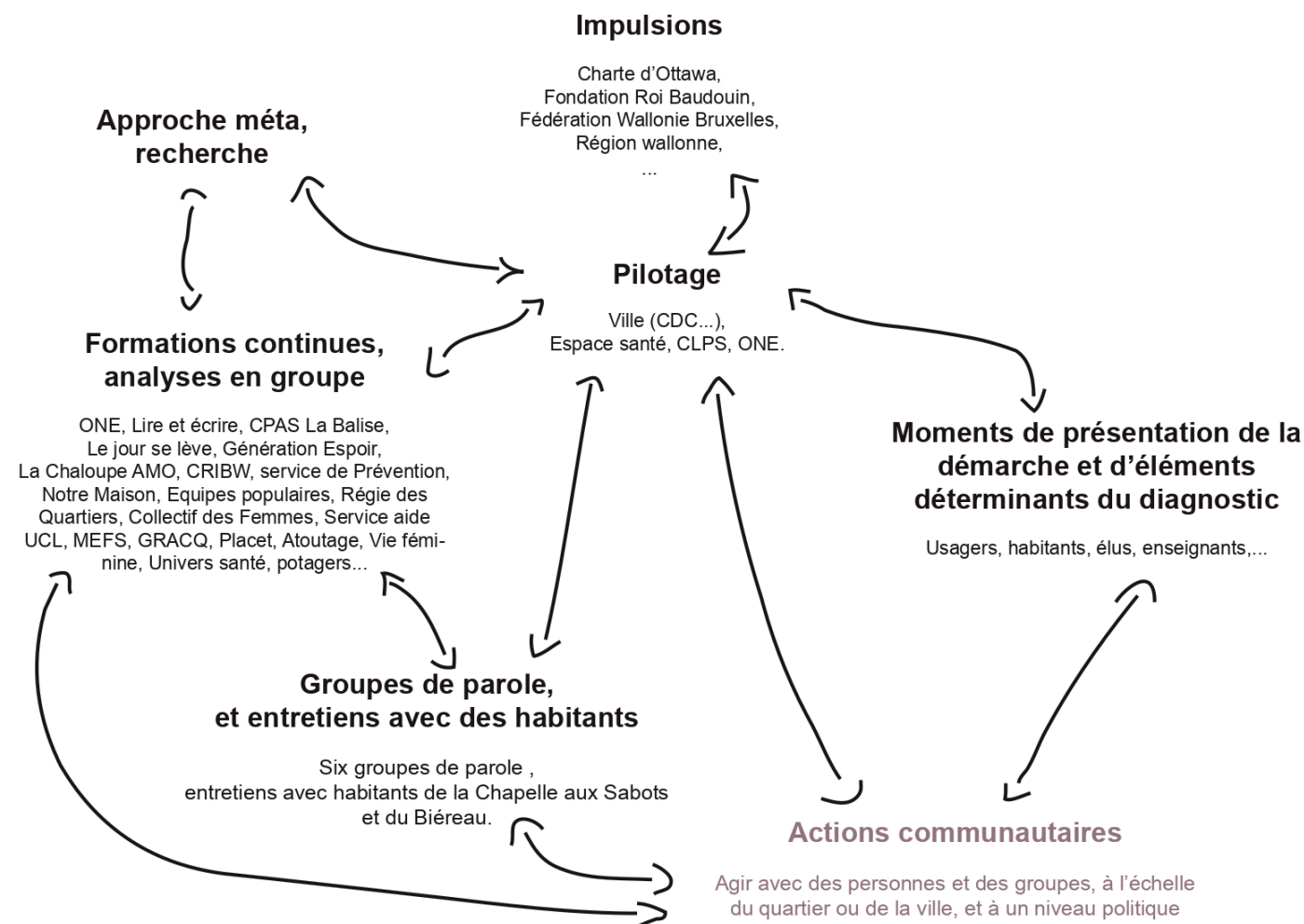


Tentative d'illustration de l'ensemble de la démarche



Fiche 3

A chacun son contexte d'ISS! Voici le nôtre. Et voici nos points de départ...

Côté face, c'est une commune aisée, côté pile c'est une des communes de Wallonie où les inégalités sociales sont les plus importantes. Pour faire bouger les lignes à Ottignies-Louvain-La-Neuve, il a fallu penser à une démarche innovante, sans oublier les alliances entre tous les acteurs et les remises en question des pratiques professionnelles.

Des réalités de terrain qui ne font pas toujours rêver...

Le Brabant wallon a une réputation de province « riche ». Pourtant, les inégalités sociales y sont fort présentes, et même davantage qu'ailleurs : centrés sur des moyennes, les indicateurs statistiques classiques masquent les différences que l'on y rencontre. En termes de revenus, par exemple, le Brabant wallon est, après Bruxelles, la province la plus inégalitaire. La proportion de faibles revenus y est similaire à celle des provinces de Liège ou du Hainaut, alors que les hauts revenus y sont beaucoup plus présents.

À Ottignies-Louvain-la-Neuve, cette caractéristique est particulièrement exacerbée, de manière telle que **la ville est classée parmi les plus inégalitaires de Wallonie**¹. Le logement – un des déterminants qui influence fortement la santé et le bien être des personnes – et l'accès au logement y sont un problème majeur, avec une pression immobilière très forte. L'acquisition d'un logement est devenue ainsi impossible pour les personnes qui ne disposent pas d'importants revenus². Quant à l'offre de logements publics, elle reste insuffisante pour faire face aux besoins³.

La sur-représentation des hauts revenus dans cette commune où les inégalités sont importantes influe bien entendu sur l'offre en termes de qualité et de prix, ce qui contribue à rendre l'accès au logement, à la culture, ou à l'alimentation difficiles. De plus, les inégalités de revenus peuvent avoir un impact négatif sur le sentiment de bien-être de la population ; la menace d'évaluation sociale négative (voir la fiche n°1) est davantage présente et les personnes en situation de pauvreté ont dès lors parfois encore plus tendance à s'isoler.

¹ Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) (2019). Coefficient interquartile des revenus nets imposables par déclaration consulté sur https://isadf.iweps.be/isadf.php?select=1&indicateur_id=2000103.

² Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) (2019). Rapport entre le prix médian de vente des maisons et le revenu net imposable médian consulté sur https://isadf.iweps.be/isadf.php?select=1&indicateur_id=2000701.

³ Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) (2019). Délai d'attente moyen pour un logement public pour les ménages précaires consulté sur https://isadf.iweps.be/isadf.php?select=1&indicateur_id=2000705.

Et si on mettait nos intérêts en commun ?

En 2013, plusieurs acteurs locaux⁴ se sont rencontrés et ont constitué un comité de pilotage. Ils ont entamé un travail de réflexion et d'actions visant à réduire les inégalités sociales en santé. Quatre éléments ont été prépondérants pour permettre cette dynamique locale :

- La situation particulière en Brabant wallon et celle d'Ottignies-Louvain-la-Neuve où les inégalités, notamment en termes de revenus et d'accès au logement, sont généralement cachées derrière cette image d'une province ou d'une commune aisée. Les professionnels des secteurs concernés confirment être confrontés à des réalités de terrain difficiles, masquées par les statistiques.
- Parallèlement, une conscience qui s'est renforcée au fil des années d'un travail social communautaire dans différents quartiers d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, de l'importance du problème des inégalités – et, notamment, celui des inégalités de santé.
- A ces deux premiers éléments s'ajoute une impulsion financière. A la fin de 2011, un appel à projets en matière d'inégalités sociales de santé a été lancé par la ministre de la Santé de la Fédération Wallonie – Bruxelles. Il a donné l'impulsion pour concrétiser des actions locales.
- Enfin, plusieurs opportunités se sont présentées et ont amené les futurs partenaires à entamer cette démarche : une interpellation, auprès de la Ville, de la Maison Médicale Espace Santé qui souhaitait réaliser un diagnostic local, ainsi qu'une collaboration régulière de la Cellule de cohésion sociale avec le Centre local de promotion de la santé du Brabant wallon autour des questions de santé et d'alimentation. Le développement de différents micro-projets en cours (un atelier de sensibilisation santé, le développement de potagers de quartiers, ...) s'est ajouté à ce contexte.

Dessine-moi un projet

La finalité du projet élaboré par les partenaires est la réduction des inégalités et des inégalités sociales de santé sur le plan local, à partir de la co-construction d'une démarche innovante et intersectorielle. Elle intègre à la fois les habitants, les intervenants professionnels et les élus locaux.

De 2013 à aujourd'hui, diverses démarches ont ainsi été menées au rythme des partenaires et des publics :

1. Des outils pour le diagnostic (guide d'entretien...) ont été élaborés par le comité de pilotage. **Des moments de formation** ont été proposés aux intervenants de la commune autour des inégalités sociales de santé et des méthodes de diagnostic, autour des pratiques d'empowerment et autour des travaux de Richard Wilkinson et Kate Pickett... (voir fiches n°1 et n°7). Ces formations visaient à permettre à ces professionnels de mieux comprendre les ISS et à augmenter leurs compétences pour y faire face en favorisant un travail intersectoriel. Dans un quartier, des échanges de pratiques et des moments d'intervention ont permis de réfléchir les pratiques et d'envisager une action plus concertée et plus cohérente (voir fiches n°1).
2. Des **entretiens autour de ce qui détermine le bien-être** ont été menés en groupes, en familles ou individuellement pour mieux comprendre comment les inégalités sociales de santé se vivent à Ottignies-Louvain-la-Neuve (voir fiche n°4) mais aussi pour envisager des pistes d'action. En étroite collaboration avec de nombreux partenaires issus de secteurs différents (petite enfance, santé, intégration, alphabétisation, aide sociale générale et spécialisée, aide médicale, aide à la jeunesse, insertion sociale et professionnelle, logement public, éducation permanente), six groupes d'habitants ont d'abord été rencontrés.

Pour enrichir les résultats du diagnostic et envisager des actions à l'échelle de certains quartiers, d'autres habitants ont été rencontrés en famille ou individuellement dans les quartiers de la Chapelle-aux-Sabots et du Biéreau. Des synthèses des entretiens de groupes et individuels ont été présentées et discutées avec les habitants, les associations et les intervenants sociaux dans les quartiers et à l'Hôtel de Ville. Dans le cadre de ces rencontres, des réponses ont été imaginées face aux difficultés soulevées par les habitants.

3. A la suite des entretiens, des rencontres entre habitants et professionnels ont été organisées en vue d'**améliorer les services et les modes d'intervention**. Les initiatives qui ont émergé à l'occasion des discussions avec les habitants ont été soutenues : aménagement d'espaces verts, ouverture d'un potager collectif, organisation d'une brocante... (voir fiche n°5). Des **activités de rencontres et de découvertes** ont été proposées dans différents quartiers en vue de recréer des liens sociaux et de faire découvrir de nouvelles pratiques : initiation au vélo, gym douce, atelier alimentation, activités créatives... C'est dans cet esprit que tous les ans une journée rassemble une centaine d'habitants et de professionnels autour d'ateliers créatifs, d'activités de détente, de balades natures... au Bois des Rêves (voir fiche n°6).
4. A l'occasion de plusieurs rencontres ouvertes aux élus, professionnels, acteurs associatifs et citoyens, des **recommandations stratégiques pour plus d'égalité sociale** ont été élaborées autour des questions relatives aux modes de répartition et de redistribution des ressources, aux manières de coopérer dans un cadre de relations égalitaires et aux modes d'intervention sociale (voir fiche n°7). La collaboration avec les membres du Réseau Egalité né dans la foulée de la conférence de Richard Wilkinson à Namur en 2014 a permis de nourrir cette démarche de plaidoyer par des éclairages de philosophes, sociologues et économistes invités lors des rencontres du Réseau Egalité⁵.

Nos questionnements, nos réflexions

Une question transversale concerne le travail en réseau. De nombreux acteurs travaillent à Ottignies-Louvain-la-Neuve et sont susceptibles d'être intéressés ou concernés par la démarche entreprise. Mais les modalités de travail avec ces acteurs varient fortement de l'un à l'autre. De plus, certains sont présents à un moment ou à un autre, alors que d'autres sont impliqués en permanence. Cette diversité d'acteurs et de modes de participation demande de faire preuve de créativité et d'adaptation dans la manière de communiquer, d'impliquer, d'évaluer, de travailler ensemble. Cette diversité et ses implications sur le travail ensemble restent encore un défi et impliquent un questionnement constant.

Un autre élément a nourri notre questionnement. Comment évaluer une démarche d'une telle ampleur ? La multiplicité des axes de travail, leurs déclinaisons en de nombreuses actions, les nombreux partenaires et publics associés et la durée de la démarche rendent difficile l'évaluation des aspects qualitatifs et des impacts objectivement observables.

⁴ La Cellule de cohésion sociale de la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, l'ONE, la Maison médicale Espace Santé et le Centre local de Promotion de la Santé du Brabant wallon.

⁵ Pour en savoir plus sur le Réseau Egalité : <https://www.clps-namur.be/projets/r%C3%A9seau-%C3%A9galit%C3%A9>